

OBJET : Retours opinion de la semaine

Parmi les éléments qui semblent avoir marqué l'opinion :

1. **Un climat social qui se tend considérablement.** C'est une tonalité forte dans les courriers et les commentaires, nourrie encore cette semaine par les arrestations à Air France, les tensions sociales et syndicales, les images de migrants (Calais, personne percutée par un train), la colère des policiers, et des faits divers plus ponctuels qui, chacun, font système pour renvoyer le sentiment d'une société où les tensions et les dérapages sont hors de contrôle : l'enfant poignardé en Lorraine, les Famas dans une école primaire en Moselle, la tête de sanglier sur la mosquée d'Aubagne...

« Ne voyez-vous pas que la montée des extrêmes va nous entraîner au désastre ? Faudra-t-il que la violence se déchaîne dans notre pays aussi ? »

« Je me dis que ceux qui ont intérêt à monter les communautés les unes contre les autres ont gagné ».

« Je ne sais pas par quel miracle vous pourriez retourner la situation, mais je vous souhaite bien du courage et faites tout ce qui est possible pour retourner cette morosité ».

- Il paraît utile de **continuer le récit de l'apaisement**, de la non-stigmatisation et de la réconciliation des Français entre eux ; sans étouffer le débat (ne pas minorer la réalité et montrer que d'autres auraient certainement fait autrement) afin de poursuivre à petites touches **l'alternative entre deux choix de société** (les « falsificateurs » etc.).

La lucidité et le courage pourraient être ramenées à nous : dans une société fragmentée, la lucidité et le courage est de voir que la solution ne serait jamais dans le chacun pour soi, la brutalité ou l'humiliation mais dans la compassion, la justice, l'apaisement ; de comprendre que l'avenir d'une grande Nation comme la nôtre se trouvera toujours dans l'unité et la réconciliation - une réconciliation seulement possible dans la fidélité à nos valeurs communes, et dans le respect de nos lois.

2. Les événements d'**Air France** ont renoué dans une partie de l'opinion **le récit des petits contre les puissants**, provoquant d'une part des **réactions de solidarité de ceux qui se sentent « humiliés » et « écrasés » par la crise** (sans pour autant justifier les violences), d'autre part des résurgences de **commentaires plus généraux sur la « déception » d'une politique de gauche** qui n'a rien fait contre l'irresponsabilité et le mépris des « *financiers, banques, grands et riches patrons* ».

« Vous êtes un Président de gauche, vous devez protéger les petits, et vous ne faites que favoriser un capitalisme débridé qui nous écrase ».

- Il serait certainement intéressant de :

- **répéter la condamnation de principe** des violences, mépris ou refus de dialogue qui ne peuvent, jamais, rien faire avancer (alors que la négociation a permis de préserver notre régime de retraites) ; et insister davantage (si le contexte s'y prête) sur la volonté **d'aider à la médiation** pour dégager des solutions pour la compagnie et les salariés.
- **répondre** (éventuellement directement) **au procès en trahison de la gauche**. Remettre le pays en ordre, permettre l'apaisement, **c'était aussi mettre un terme à un certain nombre de dérives**, manque de contrôle ou abus, sans brutalité mais avec fermeté, pour que l'économie réelle puisse à nouveau avancer : c'est ce qui a été fait avec l'Union bancaire (mise sous coupe réglée des banques et détection précoce des dérives), l'encadrement des bonus des traders, et l'encouragement aux PME. **Tolérer la violence ne fait pas avancer la justice** : quand des salariés tapent sur des vigiles (le coma du vigile plutôt que la chemise arrachée), quand les faibles s'en prennent aux petits, qui peut brandir cela comme étant de gauche ? (cf. déclaration JL. Mélenchon).

3. **Police-justice.** Les commentaires sont souvent les plus durs envers la Garde des Sceaux ; cela correspond à un mouvement réel mais les QA du week-end dernier montraient que, dans son ensemble, l'opinion était un peu plus mesurée. **La demande de sécurité reste cependant très forte**, et les réassurances données aux policiers ne semblent pas avoir marqué.

➤ Il pourrait être utile de les rappeler, en mettant l'accent sur la **compréhension de ce que vivent les policiers** (aux premières loges des tensions à vif et les divisions de la société, souvent pris à partie...) ; la **volonté d'apaiser** et de renouer les liens d'une société où les ruptures sont trop nombreuses comme un **moyen, aussi, de répondre à ce mal-être** ; le refus de jeter de l'huile sur le feu, désigner des boucs-émissaires, rajouter des tensions aux tensions qui resserrent l'étau autour des policiers et rendent leur travail impossible ; **l'inutilité d'opposer deux institutions républicaines** que sont la police et la justice, ce qui ne ferait avancer ni l'une ni l'autre (quitte à enfoncer le clou sur notre bilan sécurité comparé à la précédente majorité).

4. Des courriers concernant la **surtaxe du diesel** commencent à arriver. Ils reprennent les deux angles des éditos de la PQR de ce matin : une recherche de rentrée fiscale (« *toujours plus de taxes* », « *mauvaise gestion du pays et hausse de la dette publique* »), et/ou un gage politicien donné aux écolos avant les régionales (« *combien d'électeurs écolos comptez-vous récupérer et combien d'électeurs lambdas du PS comptez-vous perdre aux élections régionales ?* »).

➤ **Les compensations pour les plus modestes** en redistribution des recettes générées par la surtaxe ne semblent pas avoir été entendues. Des **exemples très concrets** pourraient éviter la propagation de ces critiques (montrer que l'on rend aussi à ceux à qui l'on prend - et pas seulement aux détenteurs d'un véhicule à essence). Il paraît également important d'assumer le geste écologique (et de santé publique - « le diesel est mauvais pour la santé... ») en le déliant nous-même de toute considération politique.

5. Les craintes concernant **les réfugiés** sont toujours là ; il semble y avoir un besoin de **répéter, simplement, le cadrage** ; et particulièrement de **rassurer sur l'absence de concurrence entre migrants et Français en difficultés**.

Il est trop tôt pour voir si l'assouplissement des visas avec la Turquie fait réagir. Le cas échéant, cela pourrait être présenté comme un outil pour davantage de maîtrise : aujourd'hui beaucoup passent illégalement ; des procédures de visas permettraient davantage de contrôle sur qui entre en Europe.

6. **La Syrie**, même en l'absence d'actualité directement liée (sauf attentat en Turquie), continue à faire parler : là aussi le **besoin d'explication, à la fois sur notre action et sur les conséquences de l'entrée de la Russie dans le conflit**, se font sentir.

7. Concernant **les difficultés économiques** (les reproches en inaction se sont un peu taris, l'attention étant attirée ailleurs ; mais resurgiront certainement), si la **démonstration de l'action** reste essentielle ; on retrouve également dans beaucoup de courriers une **vraie attente de compréhension des difficultés quotidiennes**, que ces correspondants vous imaginent ignorer :

« Je vous écris cette lettre afin de vous faire savoir la souffrance dans laquelle vivent beaucoup de vos concitoyens ».

« Pourquoi ne descendez-vous pas pour aller à la rencontre des citoyens et citoyennes, pour connaître leur vie de tous les jours ? »

« Monsieur le Président, posez-vous cette question : en tant que Français, seriez-vous content de subsister dans de telles conditions, celles dans lesquelles vivent les Français actuellement ? »

- Avant de parler des actions engagées, des mots de compréhension (quitte à rapporter des histoires de Français rencontrés lors de vos déplacements, meilleure façon de prouver que vous n'êtes pas enfermé loin d'eux mais les entendez) pourraient être utiles et réveiller l'attention.

8. Parmi les autres sujets :

- la **vidéo de l'abattoir à Alès** semble avoir eu un écho certain – comme souvent les épisodes de souffrance animale – et a provoqué quelques interpellations politiques – mais cela reste dans l'ensemble un sujet orphelin. Pas de réaction cependant (trop tôt) aux réactions de S. Le Foll. Il faudra surveiller que cela ne réveille pas, au-delà du bien-être animal, des craintes beaucoup plus répandues sur la sécurité alimentaire.
- Quelques courriers de protestation concernant les **mesures de sécurité routière** commencent à arriver, mais le flot reste plutôt modéré. Le sujet se semble pas, à ce stade, provoquer de grandes crispations.
- la **polémique Morano** semble retomber, mais des résonances persisteront sans doute au-delà de cette polémique.
- la **Grèce** ne provoque plus de commentaires. Il pourrait être utile de commencer à faire le récit dès le début de semaine, avant votre déplacement.
- **2017** commence (un peu plus depuis la rentrée) à faire parler les correspondants, même si cela reste modéré. Les courriers sont en général peu encourageants, cherchant, sans violence, des candidats de renouveau (M. Valls, voire... E. Macron).
- le **référendum du PS** ne fait pas parler./AA